

## Morice Benin «L'Élan »

Monochromes, monocordes, il est des artistes qui se livrent sans mal, au cursus aussi droit qu'une autoroute, aux œuvres fatalement routinières... D'autres musardent en des sentiers plus sinueux, autrement plus sympathiques. Morice Benin est de ceux-là. Ça fait déjà plus de quarante ans que ce chanteur capte mots et musiques non dans l'air du temps mais dans une recherche artistique, politique et spirituelle que ne sauraient dicter les canons du moment. Une recherche d'homme qui tente simplement de comprendre. Il faut ne pas être adepte du futile pour apprécier Benin. Simplement entrer en regards et en dialogues avec l'autre autant qu'avec soi. Et scruter le monde. Démarche authentique et partagée... c'est dire si Morice Benin est en conséquence peu coutumier des médias. Cent mille exemplaires écoulés, presque sous le manteau. La rivière est depuis rentrée dans son lit. Seuls les poètes ne rentrent pas dans le rang, préoccupés qu'ils sont à toujours questionner les mots, les états d'âme, les états d'être. A labourer sans relâche les microsillons des disques...

Dans la discographie de Morice Benin, L'Élan est son trentième opus, encore que ça dépend du mode de calcul, si on fait silence ou non sur les thématiques particulières et « collections » de l'artiste, ainsi que ses incursions, ses évasions en direction du jeune public. Il y a œuvre entre toutes imposante, importante à tous les sens du terme. On retrouve sur cet album des textes de Bruno Ruiz ou Luc-Marie Dauchez, coutumiers du fait. Et beaucoup d'autres belles collaborations. Ainsi Patrick Leroux pour une précieuse alliance musicale, notes délicieusement jazzies qui chaque fois s'insinuent... Notre monde est ainsi fait qu'il fournit encore beaucoup de la matière de cette nouvelle livraison : « Est-ce déjà le crépuscule, l'irréremédiable ? » (Le sursaut). Les glaciers fondent sous l'effet de serre, le pacte social se désagrège sous les coups d'un libéralisme sans freins. Michel KEMPER (Nov 2009)

Il est des artistes qui ne meurent jamais. Non sans avoir de leur vivant bouleversé l'univers musical français, ou de moins y laisser leur empreinte, marquant quelques générations de futurs groupes, chanteurs, poètes... Leurs œuvres, leurs engagements, leurs révoltes et parfois leur insouciance, influenceront la nouvelle scène française ainsi que la chanson dites "à texte". Les vieux de la vieille, les Léo, les Brassens et autres Jacques Brel, restent à jamais pour le commun des mortels les piliers de la chanson française. Mais dans la veine de ces grands hommes là, s'en sont greffés d'autres, marchant à leurs cotés ou courant au devant d'eux dans cette joyeuse ronde libertaire qui caractérise leur époque. C'est Brel qui inspirât l'envie à Morice Benin de chanter, et c'est sûrement Morice Benin qui sut, sinon révéler des âmes d'artistes, du moins souffler à certains leur voie, leur inspiration. Plus d'une centaine de milliers d'albums vendus, plus de quarante ans de vie pour les chansons de cet homme, dont l'inspiration ne s'essoufle jamais.

Et malgré les difficultés de perdurer, de vivre pour tous les intermittents, et acteurs du monde du spectacle, malgré la crise du disque, les nouvelles technologies qui font que le monde musical peine à prospérer, malgré tous ces nouveaux talents (ou non) qui inondent les radios, les bacs, la télé, qui se transforment en sonneries de portable à chaque coin de rue, malgré mtv, la nouvelle star, et toutes ces fabriques « d'artistes » à la voix Coca Light, enfin malgré la difficulté de trouver des dates, de vendre des disques, de se faire entendre, Morice Benin en 2009, est toujours présent. Et avec ce trentième album, « l'ours solitaire », comme certains le nomment, montre clairement qu'il n'est pas prêt de s'en retourner à sa grotte. Comme un message à tous ceux qui le croyaient mort, ou peut être aphone, ne vous a-t-il pas prévenu ? « Je chanterai après ma mort ! » clamait-il. A tous ceux qui se nourrissent de la scène française actuelle, venez à la source, à tous ceux qui ne le connaissent pas, mais qui vénèrent les grands Brel et Ferré, à tous les poètes de notre époque, à tous les amoureux du bonheur, et à tous ceux qui l'ont connu puis oublié... Approchez-donc, n'hésitez pas à ouvrir ou réouvrir la porte de cet univers aux accents mélancoliques d'une jeunesse insouciante, révoltée quant aux égarements de notre époque, mais tellement emplie d'espoir, de l'optimisme pour le futur et toujours cet amour et cette poésie tendre et salvatrice contre nos maux quotidiens.

Un message serein apaisé de sa genèse brûlante de révolte, empreint d'une douceur, sa voix comme une caresse sur notre esprit embrumé.

Nicolas Benin (Nov. 2009) [www.myspace.com/morice-benin](http://www.myspace.com/morice-benin)